

Publication scientifique et recherche francophone sur les TICE, une synthèse

G.-L. Baron et A. Beauné

1. Contexte

Pour favoriser la publication dans des revues scientifiques à comité de lecture de travaux de recherche, d'expériences, de pratiques, de réflexions critiques de la part de doctorants, de jeunes enseignants-chercheurs et de praticiens, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), en partenariat avec Adjectif et cinq revues scientifiques, lance un appel à projets d'articles.

<http://www.auf.org/appels-offre/appel-projets-appui-la-publication-scientifique-da/>

<http://ific.auf.org/article122.html>

Les projets d'articles reçus seront soumis à un comité scientifique composé de membres des comités éditoriaux des revues partenaires et de l'AUF, ou d'experts qui y sont associés. Les candidats sélectionnés seront ensuite réunis pour une formation à l'écriture scientifique et à la méthodologie de recherche en TICE et FOAD. Cet atelier de 3 à 5 jours sera organisé dans plusieurs lieux, en fonction de l'origine géographique des postulants. Il s'agira :

- de l'Institut francophone pour l'ingénierie de la connaissance et la formation à distance (IFIC) de l'AUF, installé à Tunis (Tunisie) ;
- de l'Université de Cergy-Pontoise, site de Gennevilliers, dont l'Académie des savoirs francophones fait l'objet d'un partenariat avec l'AUF ;
- et éventuellement d'un des Campus numériques francophones de l'AUF pour faciliter l'organisation d'un regroupement si plusieurs propositions d'un même pays sont acceptées.

A la suite de cet atelier de formation, les auteurs se verront désigner un expert sénior, issus des comités éditoriaux des revues et site partenaires, chargés de les accompagner à distance dans la rédaction de leur article. Le processus d'accompagnement sera individualisé mais le travail de relecture et de commentaires de l'expert sera toutefois limité à trois relectures approfondies et aux échanges correspondants, dans un délai de deux mois maximum après la tenue de l'atelier. Il reviendra ensuite à l'auteur de proposer son projet d'article à la revue qu'il aura sélectionné.

Pour aider les chercheurs à répondre à cet appel dont il est partenaire, Adjectif, décrit sommairement dans cet article les caractéristiques majeures du domaine de recherches concernant les utilisations des Technologies de l'Information et de la Communication en Éducation (TICE), les principales instances de diffusion des recherches et des conseils généraux pour la rédaction afin de guider les jeunes chercheur-e-s souhaitant s'inscrire dans ces activités.

2. Repères pour les recherches sur les TICE

Les usages des technologies en éducation dépendent en premier lieu du développement technique, mais aussi des initiatives (publiques ou privées) conduisant à l'implantation et à la diffusion d'outils technologiques dans les systèmes d'éducation et de formation. On sait que ces technologies se déploient, non sans difficulté, suite à des décisions politiques et différemment en fonction des niveaux éducatifs ou des secteurs disciplinaires considérés.

Le milieu de recherche a une dimension francophone importante. Un certain nombre des études portant sur les TICE correspondent à ce que J. Wallet a appelé des « approches d'essai » (Wallet, 2001), qui ne sont pas guidées par une théorie très précise et qui ont parfois une frontière assez perméable avec la *recherche-action*, la *recherche-intervention*, la *recherche-formation*, voire *l'innovation*¹.

2.1. Objets d'études

Un certain nombre de travaux ont été produits afin de décrire les problématiques récurrentes du champ de la recherche sur les utilisations de technologies en éducation². On synthétise ici certaines caractéristiques actuelles des études publiées.

Les travaux s'intéressent le plus souvent, sous des angles différents, à l'une des phases d'un processus allant de la conception de nouveaux environnements d'apprentissage, en passant par leur validation, jusqu'à l'analyse de leurs usages (Baron, 1990). Comme l'ont montré Albéro et Thibault (2009), les recherches s'intéressant aux modèles économiques, à la place des TIC dans l'évolution des systèmes éducatifs ou à la compréhension des politiques publiques sont assez rares tandis que la conception d'environnements informatisés pour l'apprentissage humain (EIAH) reste un champ de recherche actif. La recherche sur les usages éducatifs des technologies dans des contextes non expérimentaux se développe (Engeström, 2007).

Dans les sections suivantes, on décrit les supports de diffusion existants pour ces travaux, dans l'idée de donner aux jeunes chercheurs un ensemble d'indications pour proposer leurs travaux à la publication.

2.2. Questions de méthodes dans un champ pluridisciplinaire

Dans le domaine de la recherche sur les TICE, des approches issues de plusieurs disciplines³ se croisent et, parfois, se conjuguent. Les approches interdisciplinaires sont assez exigeantes dans le sens où elles nécessitent de respecter et d'accorder les conventions de disciplines distinctes. L'exemple de la transcription d'entretien est particulièrement significatif puisqu'il s'agit d'une modalité d'investigation très courante et commune à de nombreuses disciplines relevant des sciences humaines.

Un consensus existe sur le fait que les données d'entretien doivent être consultables sous une forme écrite déterminée qui permet de les décrire fidèlement⁴. Au sujet des conventions adoptées, des pratiques de transcription diverses co-existent : elles renvoient à autant de types d'analyses possibles (Mondada, 2008). Si en sciences de l'éducation ou en sociologie, les chercheurs produisent la plupart du temps des analyses de contenu à partir d'une transcription relativement brute des entretiens, les chercheur-e-s intéressées par la clinique ou les sciences du langage appliquent souvent des conventions destinées à analyser, par exemple, la répartition des tours de parole (la construction de l'interaction), l'énonciation ou les types textuels pour conduire, par exemple, une analyse des discours. Instrumentées au moyen de logiciels⁵, les analyses de contenu peuvent permettre de mettre en relief les éléments lexicaux, les co-occurrences ou les thèmes des échanges, ce qui peut remplir les objectifs de certaines études. L'annexe 3 de cet article recense un certain nombre d'ouvrages consacrés aux questions méthodologiques.

1 Voir notamment Peraya, D. et Charlier, B. *Technologie et innovation en pédagogie. Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur*, Bruxelles, De Boeck Supérieur « Perspectives en éducation et formation », 2002, 232 p.

2 Consulter sur ce point, les contributions issues de la première phase du projet *Adjectif* et consacrées à la *Revue critique des courants de recherche en TICE* : <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?rubrique1>

3 Informatique, psychologie, sociologie, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication, didactiques des disciplines.

4 Des logiciels récents permettent de ne pas séparer les données orales de celles écrites : <http://www.sonal-info.com/>

5 Il existe un certain nombre de logiciels d'analyse qualitative (<http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article172&lang=fr>). Pour l'étude de textes ou d'entretiens, les logiciels *Alceste*, *Modalisa* et *Textométrie* sont d'un usage courant.

3. Diffusion des résultats de recherches

La diffusion des recherches s'opère au travers de nombreuses *institutions* :

- Rencontres scientifiques (colloques, séminaires, journées d'études) pour lesquelles une activité de veille scientifique peut être engagée⁶.
- Contribution à des revues et autres supports.

Les communications écrites sont éditées pour une part notable dans des publications papier, d'accès plus ou moins facile. Internet propose un nombre grandissant de services donnant majoritairement accès à des articles scientifiques⁷, des bases de données (par exemple, celle du [projet Adjectif](#)), des archives ouvertes (par exemple [Edutice](#), ou [HAL](#)) ou des revues électroniques. On ne peut cependant considérer que tout le savoir y est accessible : une revue de littérature sur un problème donné est souvent soutenue par la consultation d'ouvrages qui n'ont pas été numérisés.

À propos des ressources en ligne, leur identification peut sembler facile (encore qu'il soit assez délicat de trouver l'information précise que l'on recherche), mais en évaluer la validité l'est moins. Le problème peut être envisagé sous deux angles : celui de la validité des sources et celui, évidemment primordial, de la validation des contenus, relevant des politiques éditoriales des revues et des comités scientifiques. Étant donné l'existence d'une perméabilité entre certaines communautés, nous décrivons dans la suite les supports de publication rattachés au domaine des sciences humaines et sociales et ceux qui relèvent de l'informatique. Les deux premières annexes de cet article reprennent les principales catégories décrites dans cette section.

3.1. Le cas des revues scientifiques

Les revues jouent un rôle fondamental dans la structuration de la recherche scientifique. Un point clé, pour elles, est la conformité avec les normes académiques internationales assurant la qualité des articles, ce qui passe classiquement par un processus de revue par des pairs. Les experts chargés de relire des articles indiquent aux auteurs des aspects à améliorer, une recherche n'étant jamais totalement achevée ou explicite. On note une tendance depuis quelques années, à l'installation d'un processus d'évaluation en double aveugle : l'auteur ne connaît pas les relecteurs et ces derniers ont accès à un texte dont les références aux auteurs ont été anonymisées plus ou moins soigneusement.

3.1.1. Un nombre grandissant de revues

Le nombre de revues à prétention scientifique (c'est-à-dire faisant appel à un comité de lecture travaillant à partir de rapports écrits par des pairs) a connu dans les dernières années une augmentation assez importante, en particulier grâce à l'apparition de supports de publication électronique qui allègent les coûts de publication et permettent d'actualiser les contenus.

Un outil intéressant est le *Directory of Open Access scientific journals* ([DOAJ](#)) : il s'agit d'un portail répertoriant et donnant accès à de nombreux sites de revues. Le 22 mai 2013, le DOAJ recensait **9 257** journaux (soit environ 7 000 journaux de plus qu'en 2007), dont 605 576 dans le domaine éducatif (soit 395 de plus qu'en 2007). On relève que, parmi ces revues, une cinquantaine publient certaines contributions en français, une petite dizaine ne publiant qu'en français. Une étude fine permettrait de considérer l'évolution du plurilinguisme dans le domaine.

6 Un ensemble d'événements scientifiques reconnus est décrit dans une rubrique spécifique du projet *Adjectif* : <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?rubrique34> ; il est possible d'opérer des veilles au moyen d'agrégateurs de flux RSS (voir par exemple sur [Framasoft](#)) ou en s'abonnant à différents services de curation (voir un [comparatif des différents services en ligne](#)).

7 Voir notamment le moteur de recherche consacré aux travaux universitaires [Google Scholar](#).

Parmi l'ensemble des revues en éducation, deux catégories peuvent être assez facilement distinguées : une majorité de journaux ont des lignes éditoriales ouvertes mais elles peuvent s'intéresser aux utilisations des technologies, d'autres sont consacrés aux TICE. Une douzaine de revues s'intéressent de manière explicite aux utilisations de technologies. On décrira dans la suite les principales revues francophones ayant une ligne éditoriale dédiée aux TICE.

3.1.2. *Revue scientifiques francophones spécifiquement orientées TICE*

En milieu francophone, un certain nombre de revues spécialisées se sont établies. On peut citer en particulier :

- ***Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication (ALSIC)***

Cette revue en ligne⁸ à comité de lecture est publiée depuis 1998. Il s'agit d'une référence pour tout ce qui concerne l'apprentissage des langues (en particulier s'agissant de français langue étrangère) avec les technologies. Les domaines scientifiques de référence sont la didactologie des langues et des cultures et l'informatique.

- ***Revue de l'Éducation à Distance***

Comme son titre l'indique, l'objet d'étude privilégié par cette revue correspond à l'enseignement et l'apprentissage à distance. Le premier volume a été publié en 1986. En 2013, 26 volumes ont été publiés. Les articles sont en accès libre en ligne et sont publiés soit en français, soit en anglais : <http://www.jofde.ca/index.php/jde>.

- ***Distances et médiations des savoirs***

Cette revue a été créée à l'initiative du Centre national de formation à distance (CNED). Initialement nommée *Distances et savoirs*, elle a publié 9 volumes comptant chacun 4 numéros entre 2003 et 2011. Elle couvre de manière privilégiée les questions de formation à distance et relève prioritairement des sciences de l'information et de la communication. Payante, publiée par les éditions Lavoisier, elle est aussi diffusée via le portail de « publication de revues de sciences humaines francophones », [Cairn](#). Désormais, les articles sont accessibles via le portail Revues.org : <http://dms.revues.org/76>.

- ***Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation (STICEF)***

La revue scientifique francophone de l'ATIEF est une revue de référence du domaine des EIAH (Environnements Informatisés pour l'Apprentissage Humain). Libres d'accès en ligne (<http://sticef.univ-lemans.fr/>), ses publications font suite au « projet éditorial de la revue *STE (Sciences et Techniques Éducatives)* ». Elle a un caractère pluridisciplinaire : bien que la majorité de ses articles se situent dans le champ des EIAH, elle comporte également des contributions issues de sciences humaines et sociales. Ses comités sont composés d'universitaires majoritairement français mais aussi issus d'autres pays.

- ***Revue canadienne de l'apprentissage et de la technologie***

Cette revue *arbitrée*⁹ est publiée par l'Association des médias et de la technologie en éducation au Canada (AMTEC) depuis 2002, y compris en anglais sous le titre [Canadian Journal of Learning and Technology](#). Les objets d'études sont diversifiés : cette revue couvre les problématiques allant de la technologie éducative à l'acquisition de connaissances.

8 <http://alsic.revues.org/>

9 Synonyme québécois de *comité de lecture*.

- **Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire (RITPU)**

Cette revue est publiée depuis 2004 par la conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CREPUQ). Son site précise qu'elle est « consacrée à la diffusion, en accès libre, d'expériences, de pratiques, d'évaluations, de réflexions critiques et de recherches sur l'intégration des TIC en enseignement supérieur ». Son site est accessible via cette URL : <http://www.ritpu.org/>.

- **Frantice.net**

Soutenue par l'Agence Universitaire de la Francophonie, la revue bi-annuelle *Frantice* a pris, en 2010, la suite de la [revue TDR \(Technologies Développement Recherche\)](#). Elle a fait paraître 5 numéros depuis sa création et vise à soutenir la production scientifique, notamment celle des jeunes chercheurs, sur l'usage des TIC dans tous contextes éducatifs, au Nord comme au Sud. Elle prend en considération aussi bien l'analyse de pratiques, de dispositifs pédagogiques, des politiques publiques, que celle des effets de contextes.

3.1.3. Autres revues

D'autres revues, généralistes ou spécialisées sur des questions diverses, publient plus ou moins régulièrement des articles liés aux TICE. Il en va ainsi, par exemple, de Réseaux¹⁰, éditée par le centre national d'études des télécommunications (CNET), de revues de didactique comme RDST (Recherches en didactique des sciences et des technologies)¹¹, de sciences cognitives comme le Journal européen de psychologie de l'éducation¹², ou des revues liées à la formation des adultes, comme le titre [Éducation permanente](#).

Depuis quelques années, les revues de sciences de l'information et de la communication (par exemple, [Les Cahiers du Numérique](#)) et de sociologie (la [revue française de sociologie](#)) ont également publié de manière assez régulière des articles consacrés aux technologies en éducation. Les articles sont parfois diffusés de manière payante par des éditeurs privés, la somme pouvant être assez élevée. Mais il se développe également une diffusion de revues à accès ouvert, qui se lisent par exemple au moyen de portails tels [Re-vues.org](#). On peut en particulier citer deux revues :

- **Review of science, mathematics and ICT education**

Cette revue a été créée en 2007 à l'initiative du Laboratoire de didactique des sciences, des mathématiques et des TIC de l'Université de Patras en Grèce. Publiant 2 volumes chaque année comprenant des articles en français ou en anglais, les contributions portent sur différents aspects de didactique ou de pédagogie. Elles sont ensuite en accès libre sur le site de la revue : <http://resmicte.lis.upatras.gr/>

- **Education & formation**

Cette revue belge, associant la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Mons-Hainaut (UMH) et l'Institut Provincial de Formation de la Province de Hainaut (IPF), est passée en 2007 d'une publication papier à une publication électronique : <http://ute3.umh.ac.be/revues/>. L'intérêt central de la revue est de créer du lien entre les chercheur-e-s et les praticiens en éducation.

10 Voir en ligne sur : <http://enssibal.enssib.fr/autres-sites/reseaux-cnet/>

11 Voir en ligne sur : <http://ife.ens-lyon.fr/editions/revues/recherches-en-didactiques-des-sciences-et-des-technologies>. RDST succède à partir de 2010 à deux revues dont les archives sont disponibles en ligne : [ASTER](#) et [Didaskalia](#).

12 Voir en ligne sur : <http://link.springer.com/journal/10212>

3.1.4. Autres supports éditoriaux

Une mention particulière peut être faite au [projet Adjectif](#) qui a été lancé en 2007 pour accompagner les jeunes chercheurs en TICE. Initialement voué à rassembler un ensemble de ressources à leur intention, le projet s'est lentement métamorphosé, passant d'un mode de fonctionnement plutôt fermé (un nombre de contributeurs limité, toutes les publications étant en accès libre) à un mode plus ouvert. Animé par une équipe de jeunes chercheur-e-s supervisée par des enseignants-chercheurs expérimentés, il donne actuellement accès à 164 articles et 253 brèves (signalant l'actualité du champ) produits par une communauté rassemblant 278 auteurs-lecteurs.

Le projet cherche dorénavant à mettre en valeur les travaux des jeunes chercheur-e-s francophones s'intéressant aux problématiques concernant les usages éducatifs des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et ce, quelles que soient leurs disciplines de rattachement. Il *ne s'agit pas* d'une revue scientifique mais d'un support de transition visant à contribuer à la diffusion des résultats de la recherche dans ce domaine. Une page du site est consacrée à la prise de contact avec les responsables du site afin d'engager un échange autour des pistes de contribution : <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?page=soumettre>.

3.2. Sites de ressources pour la recherche

À côté des portails spécialisés des revues en ligne, on constate l'établissement de sites qu'on pourrait qualifier de *concentrateurs* au sens où ils recueillent des publications ayant fait l'objet d'une validation ou indiquent des adresses validées où se trouvent de telles publications. L'annexe 2 leur est consacrée.

Un phénomène très important est celui des archives ouvertes, qui ont pour intérêt de rendre disponibles des contributions scientifiques validées dans un domaine donné qu'elles contribuent à structurer. Dans le domaine qui nous intéresse, on peut, au premier chef, mentionner [EDUTICE](#) (1 888 références au 22 mai 2013). Cette archive est elle-même incluse dans l'archive [HAL-SHS](#) (45 076 références), qui contient d'autres archives d'intérêt pour nous comme les [archives SIC](#) (1 496 références). Dans le domaine informatique, une [archive EIAH](#) (1 348 références) existe sur le portail HAL. Elle fonctionne en lien avec le portail européen [Telearn](#), initiative qui n'est pas seulement francophone regroupant 1 360 références écrites. Certains sites d'archive, comme [JSTOR](#), offrent un accès à un ensemble d'archives de revues savantes relevant de nombreuses disciplines, mais moyennant une inscription payante, les « clients » étant des institutions.

4. Conseils et ressources pour les jeunes auteur-e-s

L'expérience récente montre un fort intérêt des agences d'évaluation de la recherche pour la publication dans des revues à comité de lecture et l'établissement de listes de revues qu'on pourrait qualifier d'*homologuées*, qui confèrent à la personne y ayant publié, un avantage sélectif en termes de reconnaissance scientifique. Du coup, la pression de publication sur ces revues s'est accrue et il est devenu très difficile pour les jeunes d'y publier. Les délais avant publication sont souvent assez longs.

Une seconde catégorie de publications, parfois qualifiées de « supports d'interface » est considérée comme attestant de la socialisation dans le milieu. Il est un peu plus facile d'y publier. Enfin, une troisième catégorie de supports, moins exigeants en termes de filtrage des contributions, sont sans doute importants pour la diffusion de la recherche mais ne confèrent pas de bonus particulier à ceux et celles qui y publient. Il en va ainsi, par exemple, de la revue en ligne *Epinet*.

Les qualités minimales requises d'une contribution à une revue scientifique sont bien connues : le texte doit être écrit dans une langue correcte et adaptée aux questions investiguées ; il doit préciser la question étudiée, la situer par rapport à l'existant (c'est l'état de la question), expliciter le cadre théorique utilisé et

la méthodologie mise en œuvre, donner des résultats bien argumentés et proposer des perspectives. Bien sûr, il faut qu'il y ait une section cohérente de références d'appui. D'un point de vue stratégique, il est conseillé d'avoir étudié le type de production de la revue avant de lui soumettre une contribution.

L'expérience de relecteur montre que les textes soumis ne correspondent pas toujours à ce type de norme : état de question insuffisant ou déconnecté du problème traité, références théoriques ayant un rôle surtout cosmétique, méthodologie peu alignée sur le questionnement ou fautive (c'est le cas lorsqu'on a affaire à des analyses statistiques de type inférentiel portant sur des effectifs trop faibles). Il n'est pas non plus exceptionnel de constater que le texte soumis a été proposé, sous une forme parfois voisine, à d'autres supports. Il s'agit là d'une réaction probablement inévitable face à la forte sélectivité des revues dans un contexte de nécessité impérieuse de publication, mais qui contribue en fait à aggraver le problème. Ceci étant, la perfection n'est pas de ce monde. Des textes présentant des déficits par rapport à la norme peuvent tout à fait être reçus s'ils discutent sérieusement les limitations de l'étude et argumentent correctement les résultats.

Une question importante est l'ajustement de la contribution au type de support visé. Cet ajustement est rarement obtenu d'emblée. Les comités de lecture, en fait, sont confrontés à une proportion assez importante d'articles qu'on pourrait qualifier d'immatures, qui ne sont pas publiables en l'état mais qui pourraient donner lieu à publication une fois certains défauts éliminés. Les analyses des lecteurs sont une source logique d'amélioration. Mais elles ne sont pas toujours faciles à prendre en compte, surtout quand elles ne convergent pas.

S'agissant de jeunes chercheurs, une dimension importante est donc l'accompagnement qu'on peut leur proposer pour produire une œuvre recevable. Cet accompagnement est consubstantiel de certains supports d'interface. Il suppose l'établissement d'une relation de confiance entre accompagnateurs et des auteurs qui doivent surmonter la déception qu'ils ressentent face à une fin de non-recevoir et procéder à une remise en question de leur travail. Mais, malgré ce processus, certaines contributions ne parviennent pas facilement à correspondre aux attentes de revues de grande réputation. C'est pourquoi il est intéressant de procéder de manière fractionnée et de commencer par tenter de faire publier dans des supports plus ouverts des travaux originaux pouvant être d'ampleur modeste et avoir une visée tout à fait exploratoire.

Les principaux conseils qu'on pourrait donner aux jeunes auteurs seraient de proposer des textes soigneusement relus (afin d'éliminer toute incohérence), de préciser le mieux possible leur méthodologie et de prendre soin de ne pas généraliser abusivement les conclusions. Tout ce qui atteste de prudence méthodologique est bénéfique. Lorsqu'un texte n'est pas totalement original, il est capital d'indiquer sur quelles sources il s'appuie et ce qu'il reprend de travaux antérieurs. Pour le reste, beaucoup va dépendre des supports choisis.

5. Perspectives

Un certain nombre d'institutions pour la diffusion des recherches et des indications pour la rédaction d'articles scientifiques ont été décrites ici sans prétention à l'exhaustivité. Si la connaissance des travaux antérieurs fonde la pertinence des travaux de recherche, il importe de suivre l'actualité des activités scientifiques et d'échanger, de manière formelle et informelle, afin d'enrichir les réflexions par la discussion des points de vue des différents acteurs rencontrés. Les infrastructures technologiques et les partenariats internationaux peuvent faciliter les démarches de publication, les supports dits d'interface renvoient dès lors à autant de portes à ouvrir pour les jeunes chercheurs.

6. Quelques références

- ALBERO, B. & THIBAUT, F. (2009). « La recherche française en sciences humaines et sociales sur les technologies en éducation ». *Revue Française de Pédagogie*, (169), 53-66. Consulté de http://edutice.archives-ouvertes.fr/docs/00/57/90/07/PDF/RFP_Albero_Thibault_09_texte_auteur_non_corrige_par_l_auteur.pdf
- BARON, G.-L., DANÉ, E., & THIBAUT, F. (2007). « La recherche francophone sur les TICE : pluralisme référentiel et diversité de pratiques ». Dans Journées Rés@tice. Rabat, Maroc : Agence Universitaire de la Francophonie. Consulté de <http://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00293537/fr/>.
- BARON, G.-L. (2002). « Applications et usages éducatifs des technologies de l'information et de la communication : éléments pour une analyse de la conjoncture scientifique ». RESAFAD. www.adjectif.net/spip/IMG/pdf/Baron_resafad_2002_3.pdf
- DEPOVER C. (1987). *L'ordinateur média d'enseignement. Un cadre conceptuel. Pédagogies en développement. Problématiques et Recherches*. Bruxelles : De Boeck-Wesmaël, 232 p.
- DEPOVER, Ch., KARSENTI, T., & KOMIS, V. (2008). *Enseigner avec les technologies : favoriser les apprentissages, développer des compétences*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- DEPOVER, C., & ORIVEL, F. (2012). *Les pays en développement à l'ère de l'e-learning*. Unesco, Institut international de planification de l'éducation. Consulté de <http://www.iiep.unesco.org/fr/services-dinformation/publications/abstracts/2012/les-pays-en-developpement-a-lere-de-le-learning.html>.
- DIEUZEIDE, H. (1982). « Marchands et prophètes en technologie de l'éducation ». Consulté le 5 décembre 2011, à l'adresse hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/02/92/61/PDF/dieuzeide82.pdf
- EDELSON, Daniel (2002). « Design Research: What We Learn When We Engage in Design ». *The journal of the learning sciences*, 11 (1), p. 105-121.
- ENGSTRÖM, Y. (2007). « Putting Vygotsky to work : The Change Laboratory as an application of double stimulation ». Dans Daniels, H., Cole, M. & Wertsch, J.- V. (Eds.), *The Cambridge companion to Vygotsky*. Cambridge : Cambridge University Press.
- KARSENTI, T., GARRY, R.-P., BENZIANE, A., N'GOY-FIAMA, B., & BAUDOT, F. (Eds.). (2012). *La formation de formateurs et d'enseignants à l'ère du numérique: stratégies politiques et accompagnement pédagogique, du présentiel à l'enseignement à distance*. Montréal : Réseau international francophone des établissements de formation de formateurs (RIFEFF) / Agence universitaire de la Francophonie (AUF). http://www.auf.org/media/adminfiles/Ouvrage_fef_4.pdf.
- KOKOU, A. (2007). De l'utilisation de médias et des technologies de l'information et de la communication de 1960 à 2006 : le cas du Togo. Thèse de doctorat : sciences de l'éducation / ss la direction de J. Wallet. Université de Rouen. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00139109/fr/>.
- LOIRET, P.-J. (2007). L'enseignement à distance et le supérieur en Afrique de l'Ouest : une diversité façonnée de l'extérieur ou renouvelée de l'intérieur ? Thèse de doctorat : sciences de l'éducation, Université de Rouen / ss. la dir. de J. Wallet, 500 p. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00192921>
- MONDADA, L. (2008). « La transcription dans la perspective de la linguistique interactionnelle », dans Bilger, M., *Données orales, les enjeux de la transcription*. PUP, Perpignan, n°37.
- PERRIAULT, J. (1989). *La logique de l'usage ; essai sur les machines à communiquer*. Paris : Flammarion, 253 p.
- WALLET, J. (2001). Au risque de se passer des TIC. Habilitation à diriger des recherches en sciences de l'éducation. Université de Rouen, <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00136697/fr/>.

Annexe 1 : revues et supports francophones à caractère scientifique liés aux TICE

N.B. Toutes les indications à caractère quantitatif sont données au 22 mai 2013.

De nouvelles revues paraissent assez souvent. Cette annexe est consultable en ligne où une version sera mise à jour¹³. Parmi les revues dans le champ des TICE, les plus actives que nous avons pu repérer sont :

Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication (ALSIC)

Cette revue en ligne¹⁴ à comité de lecture, figurant dans le DOAJ, est publiée depuis 1998. Il s'agit d'une référence pour tout ce qui concerne l'apprentissage des langues (en particulier s'agissant de français langue étrangère) avec les technologies. Les domaines scientifiques de référence sont la didactologie des langues et des cultures et l'informatique.

Revue de l'Éducation à Distance

Le volume 1 a été publié dès 1986. En 2013, 26 volumes ont été publiés. Les articles sont en libre accès en ligne, soit en français, soit en anglais : <http://www.jofde.ca/index.php/jde>.

Distances et médiations des savoirs

Cette revue, à l'initiative du Centre national de formation à distance¹⁵ et initialement nommée *Distances et savoirs*, a publié 9 volumes comptant chacun 4 numéros entre 2003 et 2011. Elle couvre de manière privilégiée les questions de formation à distance et relève prioritairement des sciences de l'information et de la communication. Payante, publiée par les éditions Lavoisier, elle est aussi diffusée via le portail de « publication de revues de sciences humaines francophones », [Cairn](http://www.cairn.org). Désormais, certains articles sont accessibles via le portail Revues.org : <http://dms.revues.org/76>.

Enseignement Public et Informatique (EPI)

L'association EPI, fondée en 1971, a joué un rôle considérable dans le développement de l'informatique en éducation. Elle a publié une revue sur papier jusqu'en 2000, puis a mis en ligne des contributions émanant aussi bien de chercheurs que de praticiens. Son [site](#) offre l'ensemble de ses publications propres (plus de 400), ainsi que le contenu de co-éditions effectuées avec l'INRP ou d'autres organismes de recherche, en particulier des actes de colloque. Une sélection de celles qui relèvent de la recherche, figurent sur l'archive ouverte EDUTICE.

Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation (STICEF)

La revue scientifique francophone de [l'ATIEF](http://www.atief.org) est une revue de référence du domaine des EIAH (Environnements Informatisés pour l'Apprentissage Humain). Libres d'accès en ligne (<http://sticef.univ-lemans.fr/>), ses publications font suite au « projet éditorial de la revue STE (Sciences et Techniques Éducatives) »¹⁶. Elle a un caractère pluridisciplinaire : bien que la majorité de ses articles se situent dans le champ des EIAH, elle comporte également des contributions issues de sciences humaines et sociales. Ses comités sont composés d'universitaires majoritairement français mais aussi issus d'autres pays.

13 <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article32>

14 <http://alsic.revues.org/>

15 <http://www.cned.fr/ds>

16 STE a été publiée par les éditions Hermès (France) de 1999 à 2003.

Revue canadienne de l'apprentissage et de la technologie

Cette revue est publiée par l'Association des médias et de la technologie en éducation au Canada (AM-TEC) depuis 2002, y compris en anglais sous le titre [Canadian Journal of Learning and Technology](#).

Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire (RITPU)

Cette revue est publiée depuis 2004 par la conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CREPUQ). Son [site](#) précise qu'elle est "consacrée à la diffusion, en accès libre, d'expériences, de pratiques, d'évaluations, de réflexions critiques et de recherches sur l'intégration des TIC en enseignement supérieur."

Frantice.net

Soutenue par l'Agence Universitaire de la Francophonie, la revue bi-annuelle [Frantice](#) prend la suite en 2010 de la revue [TDR](#) (*Technologies Développement Recherche*) et, a fait paraître 5 numéros depuis sa création. Elle vise à soutenir la production scientifique, notamment celle des jeunes chercheurs, sur l'usage des TIC dans tous contextes éducatifs au Nord comme au Sud. Elle prend en considération aussi bien l'analyse de pratiques, de dispositifs pédagogiques, des politiques publiques, que des effets de contextes.

Annexe 2 : références à des sites concentrateurs de ressources

Cette annexe est basée sur une partie de l'article rédigé par M. Khaneboubi, consultable en ligne :

Khaneboubi, M. (2012). « La recherche bibliographique sur le Web ». <http://www.adjectif.net/spip>. Consulté le 9 mars 2013, à l'adresse <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article149&lang=fr>

Persée

Associant le PRES Université de Lyon St-Etienne, l'Ecole Normale Supérieure de Lyon et le Centre National pour la Recherche Scientifique, le portail [Persée.fr](http://www.persée.fr) donne accès aux collections des principales revues françaises. Pour l'éducation, on trouvera les archives de *La Revue française de pédagogie*, dans le domaine des TIC la revue *Réseaux – Communication – Technologie – Société*. En mars 2013, 137 revues sont référencées sur le portail ; 165 876 articles scientifiques sont disponibles en texte intégral ainsi que 14 007 versions sonores d'articles.

Erudit.org

La plateforme [Érudit.org](http://www.erudit.org) est un projet mené à l'initiative des Presses de l'Université de Montréal depuis 1998. Ce consortium universitaire (Université de Montréal, Université Laval, Université du Québec à Montréal) rassemble 150 éditeurs et donne accès gratuitement à des articles de revues francophones en texte intégral. On peut donc y consulter les archives de *La Revue des sciences de l'éducation* ou celles d'*Ethnologies*. En mars 2013, 3 252 documents sont disponibles.

Revue.org

[Revue.org](http://www.revue.org) est un portail publiant et donnant accès gratuitement à 363 revues en SHS (en mars 2013) et qui propose en plus un certain nombre de services tels *Calenda* qui permet de suivre l'actualité des sciences sociales sur internet.

Eric

La base de données [Eric](http://eric.education.gov) est un projet anglophone constitué de plus d'un million de documents de natures diverses comme des articles de revues à comité de lecture, des ouvrages, des rapports de recherches, des actes de colloques...

Cairn

Le portail [Cairn](http://www.cairn.info) recense les dernières parutions de revues importantes pour les SHS. Il convient cependant de le distinguer des portails cités précédemment puisqu'une partie des articles sont payants.

Annexe 3 : exemples de références méthodologiques pouvant être mises à contribution

ADAM, J.-M. (2005). *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris : Armand Colin.

BACHELARD, G. (1977). *La formation de l'esprit scientifique*. Paris : VRIN, 10^e édition, 252p.